

Nationale 3 (M) Bois-Colombes (3^e, 42 pts)
- Villers (11^e, 32 pts), ce soir (20 h 30)

Entretenir l'espoir

Nancy. Il y a un an, Villers fêtait en grande pompe son accession en Nationale 3. Une première pour le club présidé par le président Serge Bussutil. Presque douze mois plus tard, la bande à David Motyka est en passe de reprendre l'ascenseur... mais dans le sens inverse !

Méconnaissable depuis la reprise, le sept villarois, qui avait glané avant la trêve des confiseurs cinq victoires et un nul en dix journées, tourne depuis le début de l'an neuf au ralenti. Et c'est peu dire ! Ainsi, lors de leurs neuf dernières sorties, les partenaires d'Alexandre Lukinovic ont mordu la poussière à huit reprises alors qu'ils étaient parvenus à terrasser le leader Saint-Brice.

Victoires impératives

Un contraste et un manque de régularité que Villers paie aujourd'hui au prix fort. Embourbé depuis de longues semaines dans la zone des relégables, le club de la banlieue nancéienne ne parvient même plus à mettre un pied devant l'autre notamment à domicile où il s'était pourtant montré intraitable lors du dernier trimestre de 2013. Thomas Escoffier et ses acolytes filent donc tout droit vers la Prénationale... À trois journées de la ligne d'arrivée et alors que Villers compte quatre points de retard sur les premières équipes non-relégables (Thionville et Romilly),

on ne voit pas trop comment David Motyka et son groupe pourraient éviter une chute funeste. « En ce qui me concerne, j'y crois », clame haut et fort David Motyka, « et ce n'est pas un discours de façade. Tout comme une majorité du groupe, je pense que l'on peut s'en sortir. À chaque fois, on n'est pas très loin. On s'incline sur quelques détails. Et beaucoup d'entraîneurs que je rencontre dans ce championnat ne comprennent absolument pas notre position actuelle. »

Mais pour sortir la tête du billot, Villers va devoir non seulement réaliser un parcours quasi parfait lors des trois dernières journées mais aussi compter sur quelques faux pas de ses adversaires directs. « C'est vrai, on n'est pas maître de notre destin, c'est ce qui m'embête le plus », glisse David Motyka, « il est aussi certain que le déplacement à Bois-Colombes revêt une importance presque capitale. Maintenant, à l'aller, on s'était imposé de 12 buts (35-23) alors que les Altosquanais étaient jusque-là invaincus. Bien sûr, ils vont être revanchards d'autant que le premier acte avait donné lieu à quelques frictions. Maintenant, pour cette confrontation, je vais uniquement m'appuyer sur des joueurs qui ne doutent pas et qui seront à 300 %. Une victoire là-bas relancerait complètement la machine avant d'affronter Serris et Issy... »



■ Thomas Escoffier et les Villarois n'ont plus leur destin en main.

Photo Emmanuel JACQUEL